

"Dans le jeu de Paderewski, vibre l'âme de la Pologne.

"Comme compositeur, Paderewski a publié une œuvre très importante pour le piano, des mélodies sur des paroles polonaises et un cycle de mélodies sur des vers de Catulle Mendès.

"Son opéra, "Manru", fut représenté à Dresde en 1901, avec un succès très grand.

"Sa "Symphonie", exécutée à la Société des Concerts du Conservatoire dont nous avons eu la visite à Montréal, en janvier, et que l'on pourrait intituler: "Symphonie Héroïque Polonaise", est une œuvre d'une grande noblesse et suffirait à consacrer le génie du musicien. Les souffrances de la patrie opprimée et les sentiments de révolte dominant cette grandiose composition.

"Il y a longtemps déjà, Paderewski prêtait son concours à un concert donné à New-York au bénéfice de l'Arc de Triomphe de Washington. A l'issue du concert, plusieurs discours furent prononcés et un orateur, remerciant M. Paderewski, exprima l'espoir que la Pologne serait un jour libéré. Un sourire éclaira les traits de l'artiste, et, au lieu de répondre, il secoua la tête, mit un doigt sur ses lèvres et, s'asseyant au piano au milieu des tonnerres d'applaudissements joua une rapsodie de Liszt d'une manière impressionnante.

"On se rappelle les pénibles incidents qui eurent lieu en Allemagne lorsque le gouvernement décida que la langue polonaise serait proscrite et remplacée par la langue allemande pour apprendre aux enfants le catéchisme. Les petits Polonais refusèrent de répondre en allemand et furent odieusement brutalisés par les insti-

tuteurs; il y eut des révoltes de sentiments blessés; les parents qui avaient protesté furent emprisonnés. A ce moment, Paderewski donnait en Allemagne une série de concerts; apprenant ces douloureux événements, il abandonna les recettes pour soulager ses compatriotes malheureux.

"Une des dernières manifestations de son patriotisme fut l'érection, avec ses deniers, d'un monument à Cracovie destiné à commémorer la bataille de Grunwald, gagnée par les armées polonaises.

"Sa patrie, qui pourtant n'avait guère encouragé ses débuts, le reçut magnifiquement lorsque, sur les instances de ses compatriotes, il se décida à jouer à Varsovie, en 1899. La direction du Conservatoire de Varsovie lui fut offerte."

Depuis le commencement de la guerre actuelle, Paderewski a donné de nombreux concerts en Amérique, tout en s'occupant d'organiser les fonds de secours aux Polonais. Il a abandonné toute sa recette à cette œuvre, soit plus d'un million de dollars, et il a même sacrifié une partie de son immense fortune personnelle, pour le soulagement de ses compatriotes. Sa patrie lui devait bien de l'appeler au poste de confiance qu'elle lui a confié. Pourvu que quelque Bolshevik ultra révolutionnaire n'assassine pas ce grandiose artiste et ce grand citoyen.

G. C.

— 0 —

La Sibérie est florissante mieux que jamais, et des représentants de son gouvernement viennent de se rendre en Norvège pour y faire l'achat de machines agricoles.